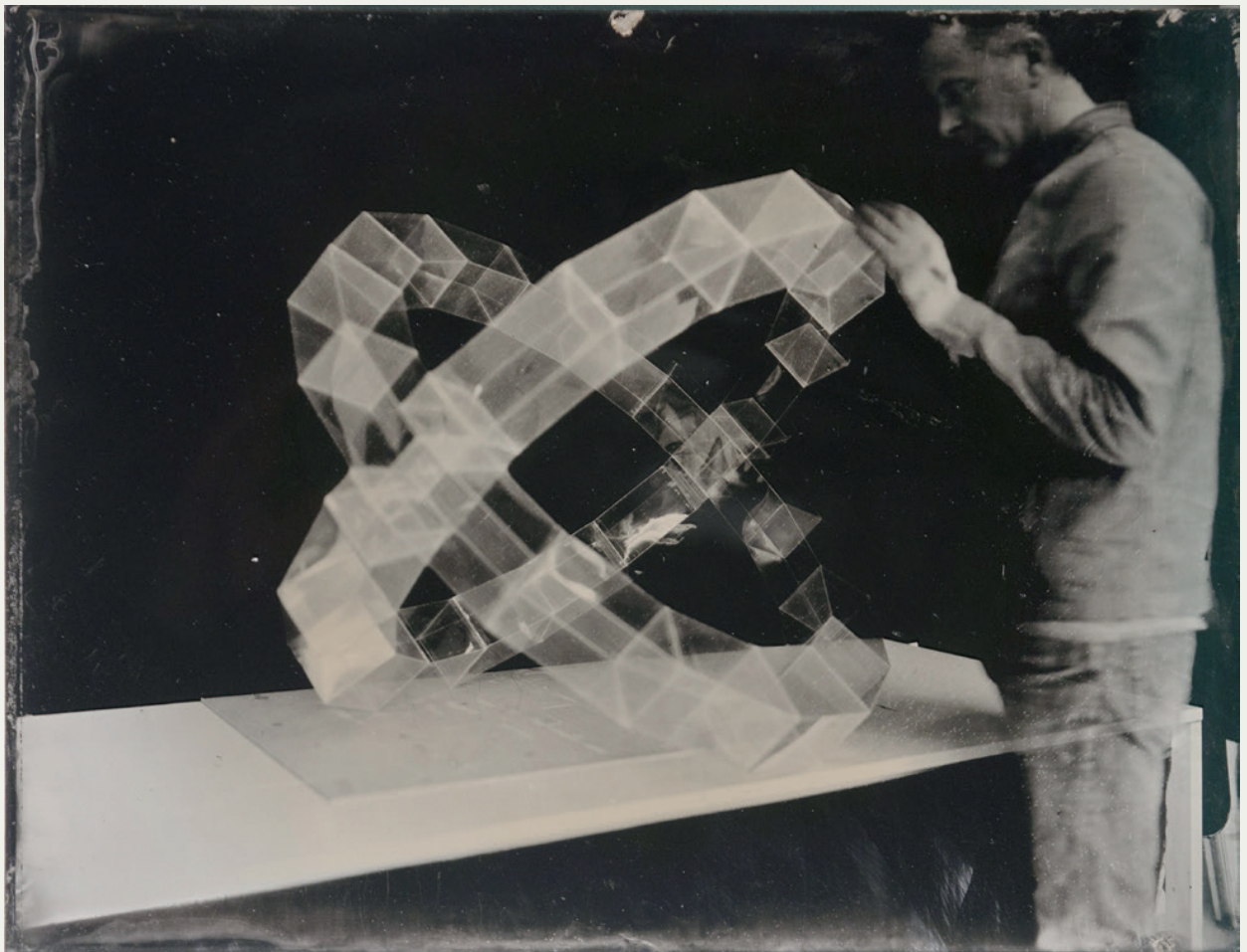


LAURENT MILLET

Former l'hypothèse

25 mai
– 28 septembre
2024



Dossier
pédagogique



L'exposition

Du 24 mai au 28 septembre 2024.

Œuvres inédites issues d'une résidence de création sur le territoire normand et retour sur ses récentes séries photographiques : l'exposition *Former l'hypothèse* met en lumière les dix dernières années de création de l'artiste français Laurent Millet (1968) et convie à une exploration des liens féconds entre art et science. L'exposition déploie ainsi six ensembles photographiques de Laurent Millet comme autant de satellites de son imaginaire scientifique et révèle les créations inédites issues de sa résidence consacrée aux étonnants modèles anatomiques humains et végétaux du Docteur Auzoux (Eure, 1797–1880) présents dans les collections du musée de l'Écorché d'anatomie du Neubourg, en Normandie.

Des cerfs-volants savants de Graham Bell à la mesure du bleu du ciel par Saussure, des polyèdres de Jamnitzer aux géométries d'Euclide, l'œuvre de l'artiste Laurent Millet dresse avec constance depuis plusieurs années une cartographie très personnelle de la chose scientifique. Envisagée comme un puissant vecteur d'imaginaire, la science est chez lui le lieu de l'expérience et de la quête. Autant qu'à l'invention elle-même, sa photographie donne forme au temps long de la recherche, ses tâtonnements et les pérégrinations solitaires qu'elle induit. Il n'est pas rare alors de croiser la silhouette de l'artiste, toujours en mouvement, affairé à construire et manipuler. Laurent Millet apparaît non en commentateur mais en faiseur, formulant à son tour ses propres hypothèses, depuis sa position d'artiste, à coups de formes.

Le Centre photographique Rouen Normandie remercie le musée de l'Écorché d'anatomie du Neubourg.

CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE
15, rue de la Chaîne, Rouen.
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h
Visite scolaire et de groupe du lundi au
vendredi de 10h à 18h.

 NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE



Laurent Millet

Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Il est à la fois chimiste, rêveur, coloriste et opérateur. Il s'empare de l'imaginaire et de l'*ethos* scientifique afin de donner corps et couleurs à des concepts insaisissables au travers d'expérimentations photographiques et pigmentaires.

Laurent Millet est né en 1968, il vit et travaille à La Rochelle. Titulaire d'un DNSEP, il a été l'assistant de Lucien Clergue puis de Jean Dieuzaide. Il enseigne à l'École des Beaux-Arts d'Angers et a notamment été exposé au Musée des Beaux-Arts de Santa-Fe, au Musée Nicéphore Niépce ainsi qu'aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées tant en France qu'aux États-Unis. Il est représenté par la galerie Binome à Paris.



Laurent Millet, *Somnium 09*, 2014.

Résidence de création

Le Centre photographique, dans le cadre de son programme de résidences de création sur le territoire normand, a invité Laurent Millet au musée de l'Écorché d'anatomie situé au Neubourg, lequel réunit une collection importante des modèles anatomiques mis au point par le Docteur Louis Auzoux. Laurent Millet figure parmi les artistes suivis depuis plusieurs années par le Centre photographique. C'est donc naturellement qu'il a été invité à venir porter un regard sur le patrimoine scientifique normand dans le cadre d'une résidence. Il s'agissait de le mettre en situation et le confronter à un nouvel imaginaire scientifique : celui véhiculé par les créations du Docteur Auzoux. Cette invitation a ainsi été l'occasion pour l'artiste d'approfondir son intérêt, entamé depuis une dizaine d'années, pour les figures scientifiques.

L'exposition *Former l'hypothèse* met en perspective ce nouveau travail avec des séries d'œuvres plus anciennes.



Laurent Millet dans son atelier.

Le Docteur Louis Auzoux



Portrait du Docteur Auzoux, 1868.

Louis Auzoux (1797–1880) est un créateur de modèles anatomiques utilisés internationalement dans l'enseignement de la médecine humaine et vétérinaire. En 1828, il entreprend d'installer une usine dans son village natal, à Saint-Aubin d'Écrosville en Normandie. Le succès est rapide, en France puis à l'étranger. Les effectifs de l'usine augmentent pour compter, en 1868, plus de quatre-vingts personnes, assurant la production des centaines de pièces expédiées chaque année dans le monde entier. Les pièces conçues par le Docteur Auzoux étaient d'une précision et d'une technicité redoutable. Elles étaient faites d'un amalgame de pâte de papier et de liège, coulé dans des moules puis pressé. Les modèles obtenus avec cette technique étaient creux, donc légers, et très résistants. La pâte, relativement liquide, lui permettait de prendre des empreintes précises. Cette exactitude était ensuite prolongée par un savant système articulé : la pièce anatomique se décomposait en autant de constituants élémentaires que l'observateur pouvait démonter et remonter. Forme, taille et rapports respectifs entre les parties devenaient ainsi accessibles au savoir, comme jamais auparavant. Un laborieux travail, entre autres, de mise en couleur achevait le réalisme du modèle réalisé.

À sa mort en 1880, la fabrique est prospère. L'activité de l'usine perdurera jusqu'en 2000, non sans avoir délaissé les techniques anciennes, devenues trop onéreuses.



Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 2023.






Rêveries

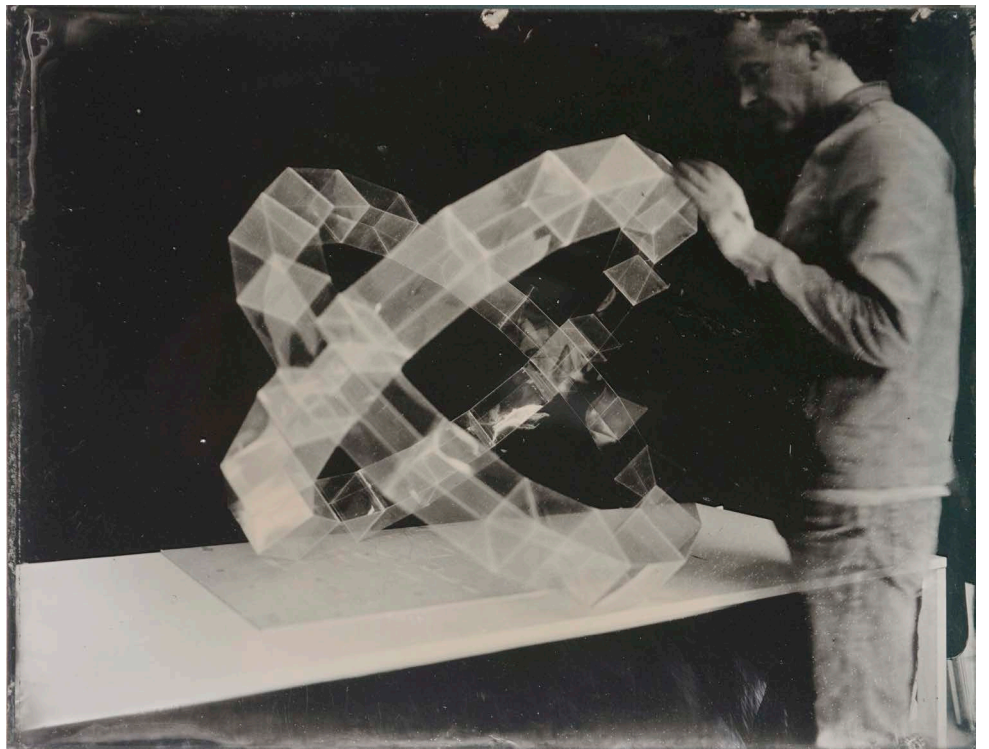
Être scientifique c'est d'abord imaginer. D'observations de phénomènes réels en songes et rêveries, le scientifique questionne le monde. En scrutant les étoiles, nos ancêtres se sont interrogés sur la nature et l'origine de la myriade de points scintillants qui peuplaient la voûte céleste une fois la nuit tombée. Poser une question au monde et imaginer une réponse, une cause au phénomène, c'est là le premier pas de la démarche scientifique : est-ce que ces lumières sont les âmes de nos aïeux ou bien de lointaines boules de feu ? Il faut alors formuler une hypothèse de réponse. Le scientifique tentera d'expliquer le réel et cherchera, tout comme l'artiste à le comprendre et le représenter.

Laurent Millet endosse le rôle du scientifique en adoptant une démarche ponctuée de rêveries, d'expériences et de tâtonnements. Dans sa série *Somnium*, écho à l'œuvre de Kepler sur le fonctionnement des astres comme le soleil et la lune, Laurent Millet reprend des volumes géométriques éthérés hérités des études mathématiques de la Renaissance pour les dévoiler subtilement au creux de sa main ou du bout des doigts. Transparents, volatiles, ils semblent être issus d'un songe (*somnium* en latin). Ces corps légers et parfois insaisissables sont aussi présents dans la série *L'Astrophile*, où une figure humaine, tantôt explorateur, tantôt *factotum*, manipule ces objets énigmatiques dans un paysage lunaire. Le décor est discret, le corps s'efface pour laisser place à l'objet dont la fonction échappe au spectateur. L'image toute entière est suspendue dans l'atmosphère vaporeuse de la rêverie de l'artiste qui rejoint, en songe, celle de Kepler et d'autres figures scientifiques depuis la Renaissance.





Portrait de Luca Pacioli, attribué à Jacopo de' Barbari, c. 1500.



Laurent Millet, *Somnium 15*, 2014.




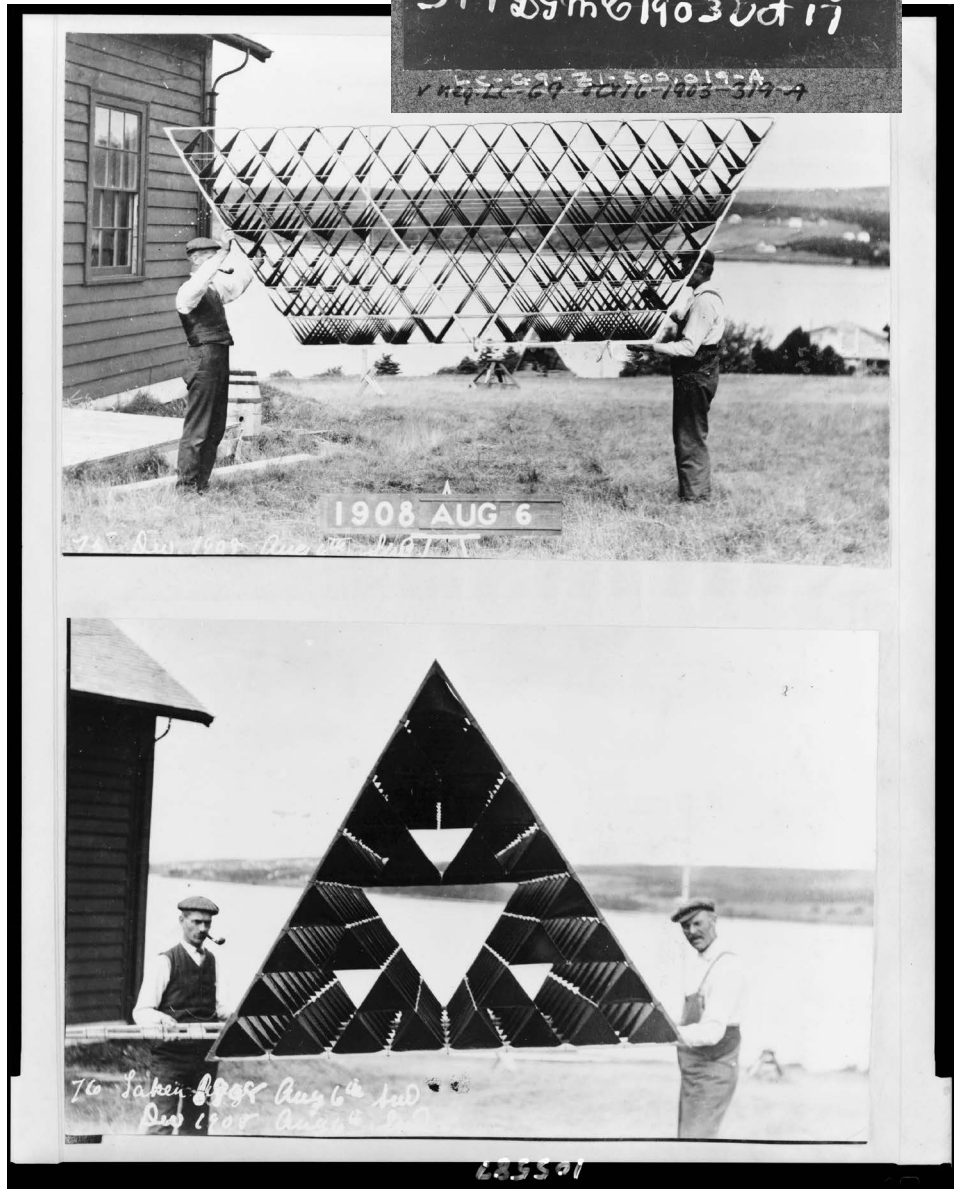
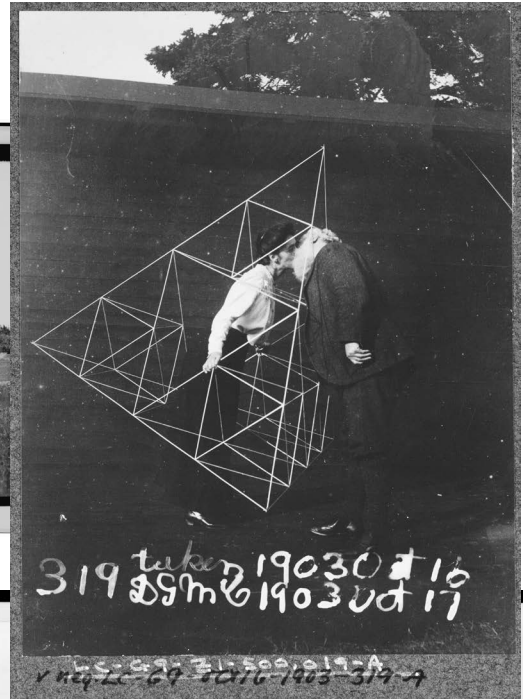


Expérimentations

Être scientifique, c'est aussi expérimenter, confronter sa théorie à la réalité et aux lois du monde. Dans cette posture, l'expérience allie le fait d'éprouver et l'action d'essayer. Dans son acception la plus large, l'expérience désigne ce qui nous arrive, ce qui s'impose à nous selon les hasards de l'existence. Ce moment de la démarche scientifique est celui des tâtonnements, des pérégrinations et de la sérendipité : tout est à découvrir et rien n'est encore certain. C'est le champ libre à la découverte, à l'émerveillement et aux doutes. En ce sens, elle se croise avec la démarche de l'artiste qui explore les possibilités matérielles et graphiques de son médium. On laisse place au hasard, accidents de matières et découvertes au gré des couches de pigments et des bains révélateurs. C'est aussi l'instant où l'idée et les objets théoriques prennent forme et deviennent palpables dans le laboratoire ou l'atelier.

En 1789, Horace Bénédicte de Saussure, physicien et géologue genevois, formule l'hypothèse que la couleur bleue du ciel est due à la concentration dans l'atmosphère de particules. Il réalise alors le *Cyanomètre*, un cercle gradué de cinquante-trois nuances de bleu pour déterminer la teinte du ciel. Laurent Millet s'inspire de ce travail sur les variations et les densités du bleu du ciel avec un procédé photographique ancien et choisi pour son à-propos : le cyanotype. Son nuancier présente douze teintes de bleu (réalisées grâce à la photosynthèse de cyanure de potassium et de citrate d'ammonium) au-dessus desquelles un opérateur, l'artiste encore, est en train de dessiner des ellipses représentant le mouvement de l'astre solaire dans le ciel. Avec *Les Reliquaires du diaphane*, Laurent Millet s'inspire du travail d'un orfèvre allemand, Wenzel Jamnitzer, dont les recherches portaient sur la fabrication de polyèdres décoratifs. Ces objets précieux reposaient sur des socles – ayant eux-mêmes des formes géométriques complexes. En réalisant des photographies aux sels d'argents sur plaque de verre, Laurent Millet recherche l'écho formel entre la surface dure et lisse de la plaque de verre et la précision extrême de ces géométries acérées.





Photographies des expérimentations de cerfs-volants de Graham Bell.






Pédagogies

Enfin, être scientifique c'est aussi vouloir transmettre son savoir au monde, partager ses recherches et ses efforts d'explicitation des énigmes du vivant. Il faut donc d'abord constater les résultats de ses expérimentations, en comprendre les causes et les conséquences puis passer par un système de représentation pour les transmettre à la postérité afin que cette nouvelle donnée de connaissance de la réalité puisse profiter à tous. Nombreux ont été les scientifiques à vouloir compiler et transmettre les connaissances acquises au cours des siècles, depuis *L'Encyclopédie* jusqu'à Wikipédia. Traités savants, affiches éducatives et planches illustratives sont autant de manière de publier, diffuser et vulgariser les découvertes scientifiques: une surface de choix où les formes et les couleurs permettent d'expliquer autrement.

Ainsi, Oliver Byrne a tenté en 1848 d'illustrer simplement les principes de la géométrie euclidienne grâce à des couleurs et formes primaires: l'aire bleue du carré de l'hypoténuse est bien égale à la somme des aires des carrés des longueurs des angles droits rouge et jaune. Laurent Millet décide de parachever ce code graphique en redessinant les figures pour les produire en volume à l'aide de cartons colorés puis de les photographier pour en faire des tirages pigmentaires. La géométrie plane prend ainsi du volume pour s'aplatir de nouveau en trois couches superposées de couleurs. Cette technique de tirage pigmentaire sera aussi utilisée lors de sa résidence sur le territoire normand. À partir des pièces les plus énigmatiques et les moins identifiables de la collection de modèle anatomique et botanique du Docteur Auzoux, Laurent Millet croise l'histoire de l'estampe et la représentation du vivant pour la dernière série présentée dans le cadre de cette exposition: *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*. Les modèles en papier mâché sont ici matérialisés par les pigments et les couleurs d'une technique exigeante et chronophage: quatre négatifs (jaune, magenta, cyan et noir) sont déposés tour à tour sur le papier, préalablement enduit d'un mélange de sève d'acacia, de pigments et de photosensibilisateur qu'il faudra rincer par quatre reprises pour obtenir l'image finale.



États et Empires de la Lune

Savinien de Cyrano de Bergerac

Roman merveilleux scientifique

1657

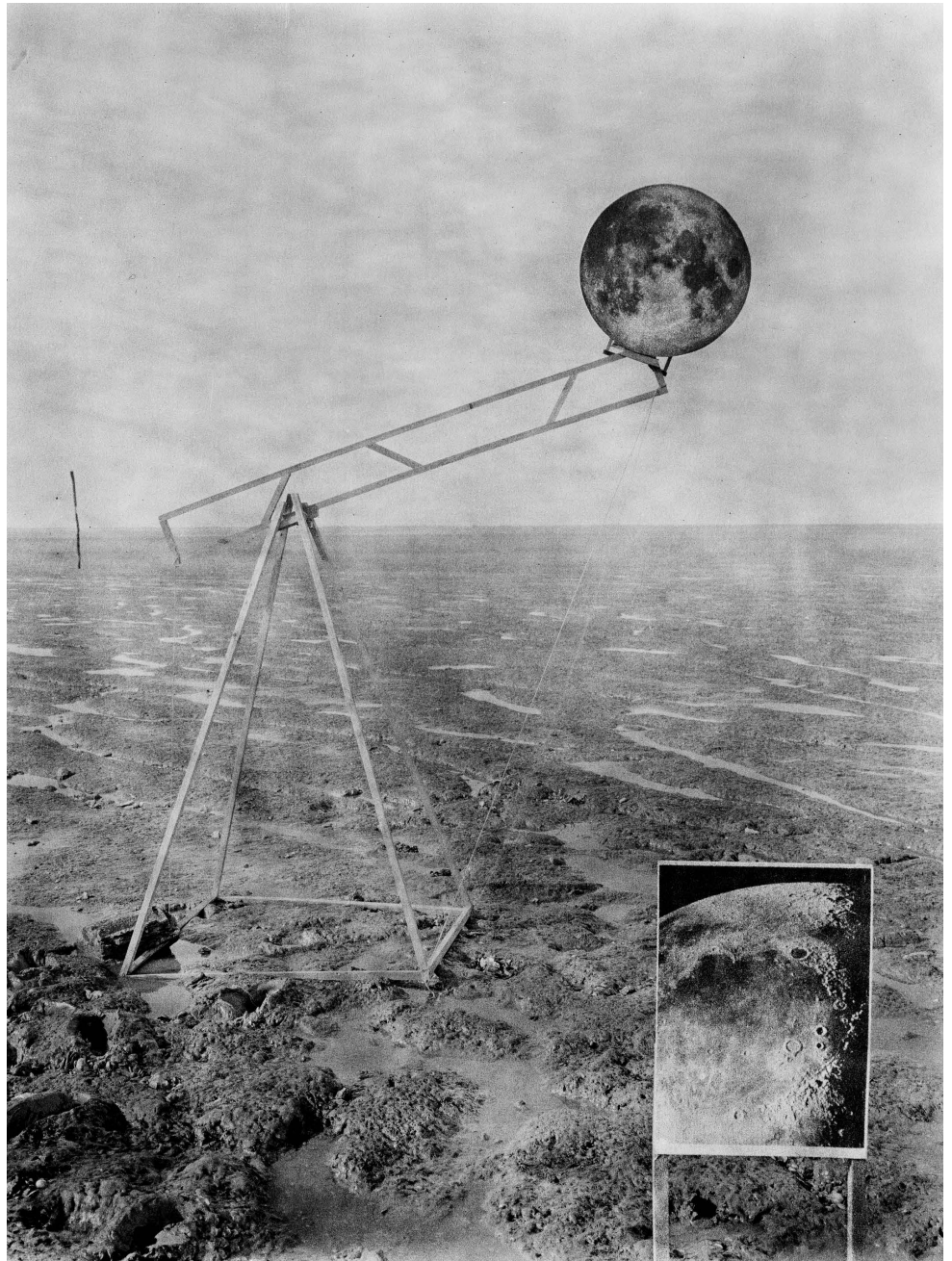
115 pages

ISBN 978-2-07-042501-3

États et Empires de la Lune est un conte philosophique relatant un voyage imaginaire sur la lune par son auteur, Cyrano de Bergerac. Ce texte, écrit vers 1650, est publié deux ans après sa mort. *États et Empires du Soleil* fait suite à cet ouvrage, ils sont traditionnellement considérés comme les premières œuvres du genre littéraire de la science-fiction.

Le personnage de Cyrano observe la lune et émet l'hypothèse qu'il peut la rejoindre grâce à quelques fioles remplies de rosée. L'expérience échoue mais n'est pas une fin: il rencontre dans sa chute un gouverneur avec qui il parle de l'héliocentrisme, des mouvements de la Terre, de la pluralité des mondes et de mécanique. Il retente alors son expérience, armé cette fois d'une fusée.

Après un alunissage réussi dans le Jardin d'Éden, il rencontre les Séléniens et le mode de vie lunaire où la monnaie d'échange sont des vers de poésie et la nourriture est éthérée. Il y découvre une faune et une flore particulière et mystérieuse. Jugé pour ses mœurs étranges de Terrien, il tente de gagner une *disputatio* en s'aidant des principes d'Aristote et de sa culture scientifique mais le tribunal les remet en cause et Cyrano se voit condamné pour avoir affirmé que la Lune tournait autour de la Terre et non l'inverse. Il est voué à retourner sur sa planète d'origine après avoir réfuté l'immortalité de l'âme, le miracle, l'imagination, la spiritualité, la résurrection et l'existence même de Dieu.



Laurent Millet, *L'Astrophile*, 2017.





Une pensée vers la philosophie

Une des trois notions au programme de Terminales générale et technologique est « La connaissance ». On peut ainsi la présenter comme un des rapports actifs au monde qui vise à s'en faire une représentation et surtout à l'expliquer. Cela associe généralement l'action et la réflexion à une démarche scientifique et la méthode qu'elle induit: observation, hypothèse, expérience, conclusion. Cette démarche est omniprésente dans l'exposition *Former l'hypothèse* – autant dans le sujet et les sources d'inspiration des œuvres que dans les expérimentations des photographies qui en résultent.

Dans les notions déterminées pour enrichir la présentation des perspectives retenues, sont présentes « l'art », « la nature », « la science » et « la technique ». Ces dernières sont naturellement abordées au sein des six séries présentées dans l'exposition. Ainsi, la science et la technique sont particulièrement visibles, de manière géométrique, parmi les séries *Les Reliquaires du diaphane* ou *À peu près Euclide* ; là où la science et la nature sont exploitées sous l'angle de l'étude du vivant dans la série *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*.

Enfin, les repères conceptuels « concept/image/métaphore », « croire/savoir », « hypothèse/conséquence/conclusion » et « principe/cause/fin », inhérents aux cours sur la science et la technique, sont particulièrement visibles dans cette exposition. Laurent Millet, nourri d'un imaginaire scientifique, s'inscrit lui aussi dans une méthode et une rigueur savante qui guident, pour chacune de ses séries, ses expérimentations et ses pérégrinations. La sérendipité et les hasards de ses découvertes lui permettent aussi de laisser une place à l'imprévu.

D'après les *Bulletins officiels des programmes de philosophie pour les classes de Terminales générale et technologique, 2023*.

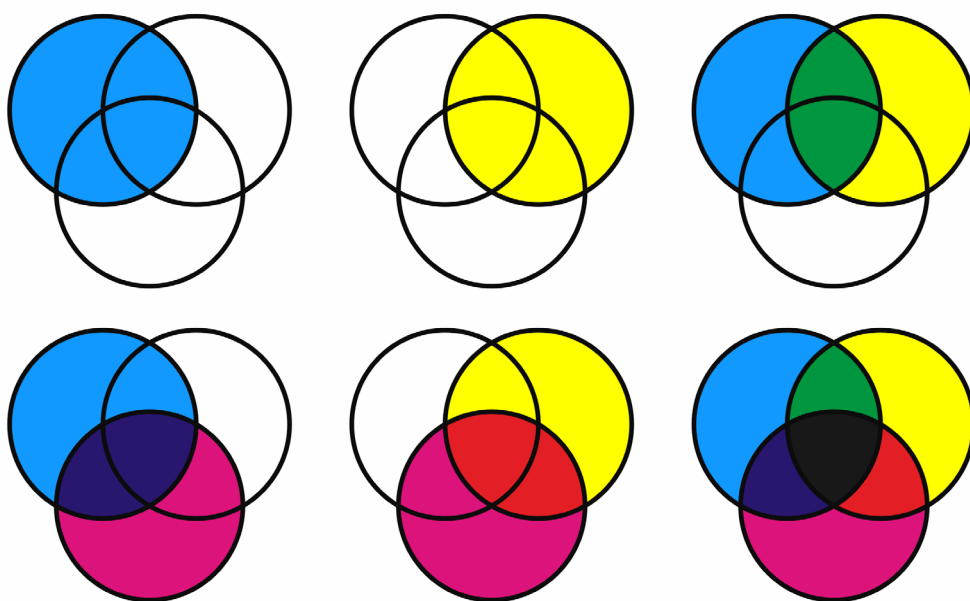


Un regard vers la physique

La technique du tirage pigmentaire est utilisée par Laurent Millet pour produire les œuvres des séries *À peu près Euclide* et *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*. Cette technique de tirage fait appel à la synthèse soustractive qui, contrairement à la synthèse additive de la lumière du soleil ou des écrans, se compose de quatre couleurs : le jaune, le magenta, le cyan et le noir.

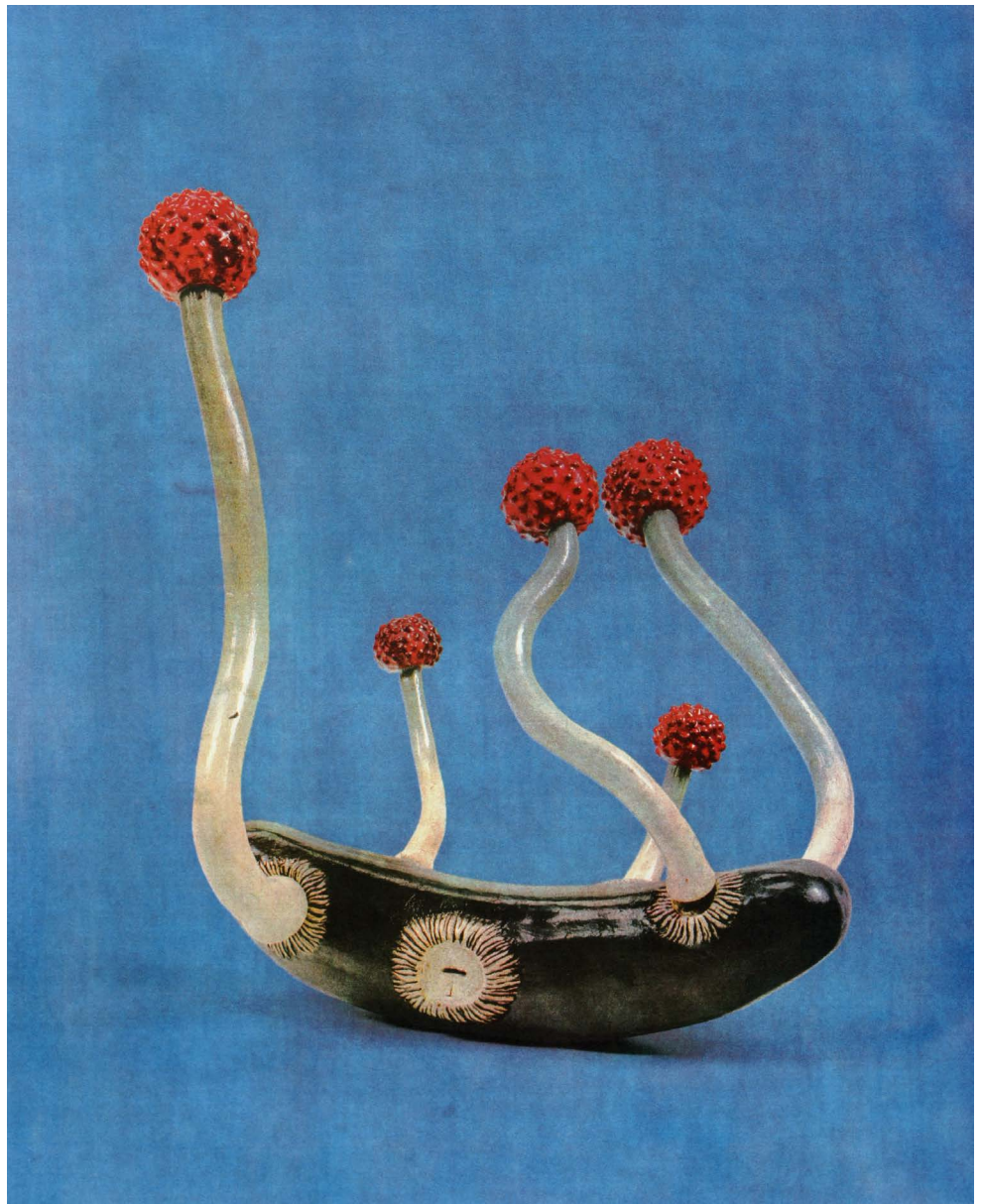
La synthèse soustractive se réalise sur une surface en supprimant une ou plusieurs lumières colorées. Cette suppression (soustraction) se fait par absorption. L'absorption des lumières colorées par un filtre peut être totale ou partielle. En imprimerie ou lors de la réalisation de tirages pigmentaires, on superpose des couches de jaune, de magenta, de cyan et de noir pour former toutes la gamme des couleurs visibles, comme sur le schéma ci-dessous.

Par exemple, l'encre cyan laisse passer la lumière bleue mais absorbe les autres lumières (essentiellement le rouge et le orange). L'encre jaune laisse passer la lumière jaune mais absorbe les autres couleurs (essentiellement le violet et l'indigo). Si l'on superpose les deux, elles renverront la lumière jaune et la lumière bleue — ce qui est perçue par l'œil comme du vert. Si l'on ajoute à ce mélange du magenta qui absorbe essentiellement le vert, plus aucune lumière ne passe : on obtient alors du noir en mélangeant jaune, magenta et cyan.





Arrêt sur image



Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 2023.



Arrêt sur image

Cette œuvre, issue du travail de Laurent Millet lors de sa résidence en Normandie, est un tirage pigmentaire d'un modèle d'ergot de seigle. L'objet photographié, construit à la fin du XIX^e siècle est principalement constitué d'un mélange de papier de chanvre, de farine, de blanc de Meudon et de poudre de liège. La pâte était moulée, séchée et pressée pièce par pièce, avant d'être assemblées puis peintes. Le choix de ce sujet témoigne de la grande diversité de modèles présente dans la collection du Docteur Auzoux qui ne se limitait pas simplement à des écorchés humains ou animaux – très demandés par les écoles de médecine et vétérinaire – mais bien d'une volonté d'étudier le vivant dans son ensemble, y compris un petit organisme fongique se développant uniquement sur certains types de céréales.

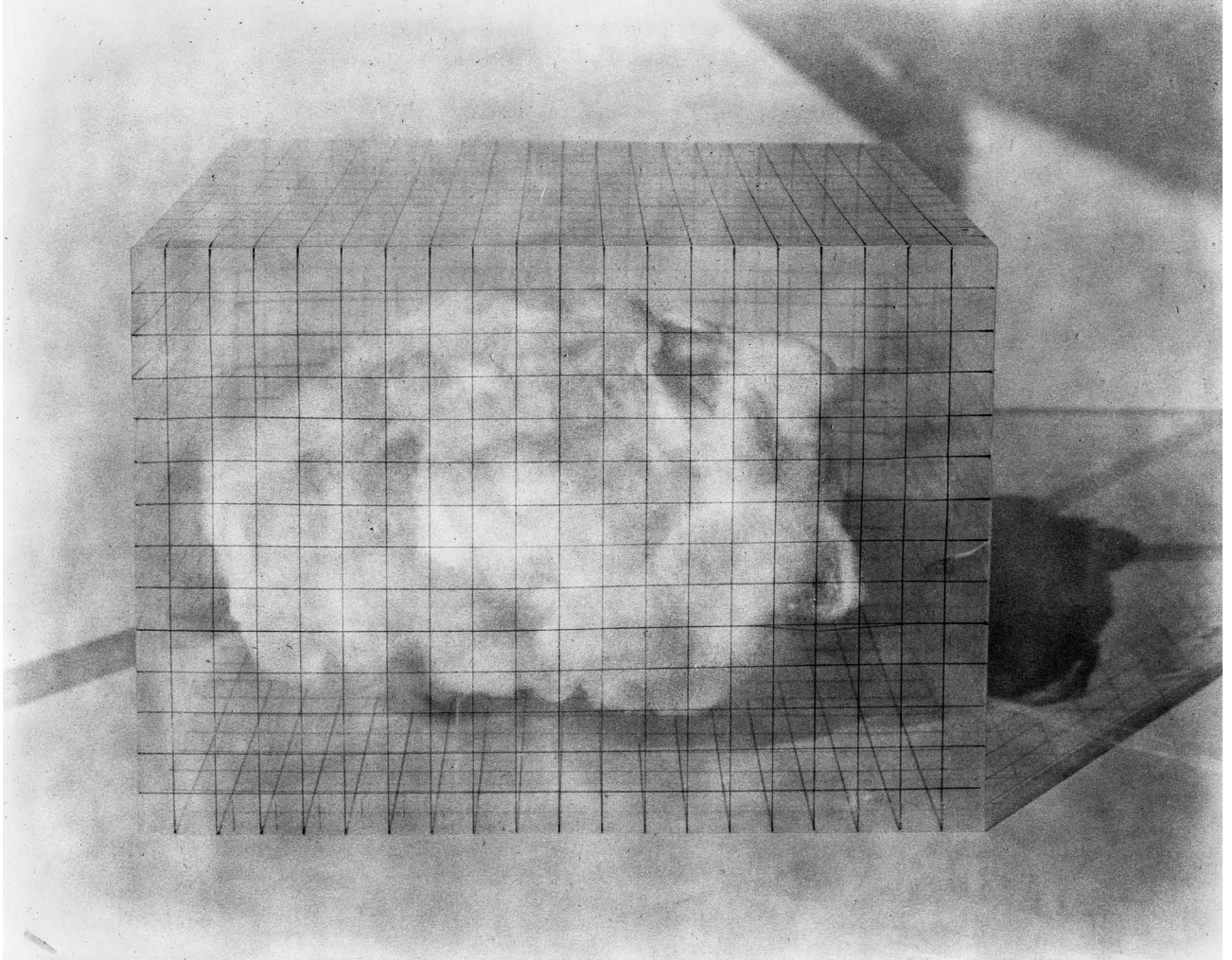
L'échelle de ces modèles est totalement indépendante de la taille de l'organisme qu'il représente. Ainsi, les gastéropodes écorchés produits par le Docteur Auzoux sont plus imposants que les modèles botaniques de fleurs. Dans cette perspective de perturbation d'échelles, Laurent Millet s'est attaché à présenter tous les modèles qu'il a choisis sur le même plan, aux mêmes dimensions. L'objet représenté sur les tirages pigmentaires de la série *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs* n'est pas montré pour ce qu'il est mais pour ses caractéristiques esthétiques et picturales, en dehors de toute considération d'échelle ou de valeur.

Le fond bleu tranche directement avec la couleur rouge du champignon. La texture du tirage révèle que l'œuvre est un tirage pigmentaire au procédé de fabrication complexe qui fait écho à la matérialité du modèle constitué de papier mâché. Pour produire cette image, il a fallu réaliser quatre négatifs (jaune, magenta, cyan et noir) posés un à un sur le papier. Ce dernier, enduit d'un mélange de sève d'acacia, de pigments et de photosensibilisateur est insolé. Les parties exposées à la lumière au travers du négatif voient le mélange sécher et durcir. Lors du rinçage, les pigments resteront fixés au papier, on passe alors au négatif suivant et on répète cette opération quatre fois. Ce procédé est rigoureux, délicat et très chronophage mais il permet un rendu pictural, des couleurs vives et une matière elle aussi très vivante, que l'on perçoit à la vue des tirages. Le fond particulièrement, tout aplat coloré qu'il est, vibre de mille variations.





Arrêt sur image



Laurent Millet, *L'Astrophile*, 2018.





Arrêt sur image

Cette photographie, issue de la série *L'Astrophile* est en étroit lien avec la série *Somnium*. Elle reprend l'idée de construction et de photographie d'objets scientifiques qui, quand on considère leur apparence, semblent avoir une fonction qui nous échappe. Plus on regarde ces objets, plus ils apparaissent mystérieux et théâtraux. Dans cette série, les paysages révèlent eux aussi très peu d'informations. Ils sont ramenés à une essence minimale, minérale, qui devient une page sur laquelle se dessinent des signes et des détails sur un plan unique.

L'objet présenté ici semble être un petit nuage enfermé dans une structure géométrique. La finesse du grain de la photographie fait écho à la forme évanescence du nuage et lui confère une présence légère et éthérée en contraste avec son ombre assez prononcée, induisant une densité de matière élevée. La prison de verre dans laquelle il semble être enfermé est légèrement opaque et donc épaisse. Le mystère concernant cet objet est entier, il soulève plus de questions qu'il ne donne d'indices quant à une quelconque fonction.

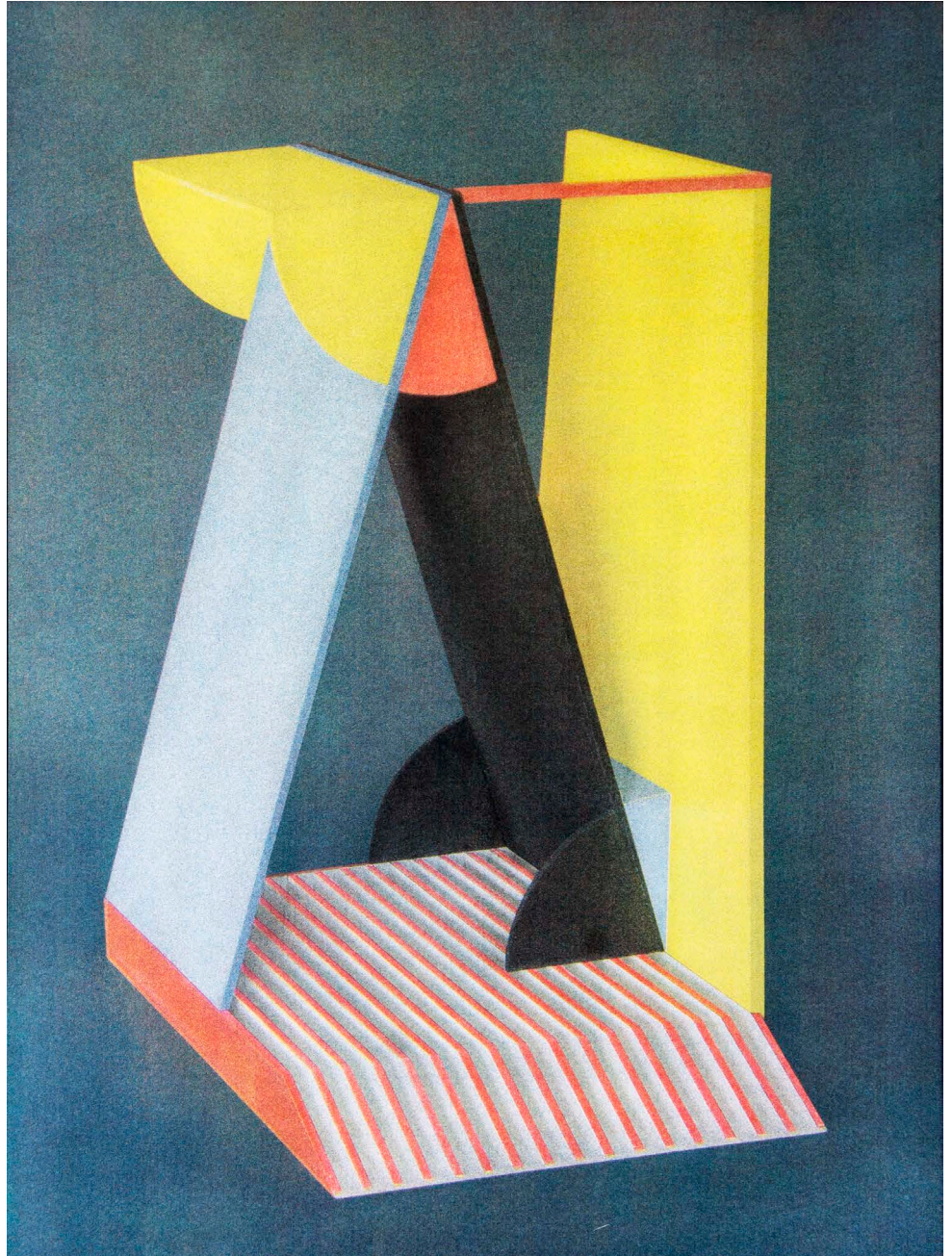
La technique utilisée est celle du tirage sur papier salé, une des techniques photographiques les plus anciennes, parfois qualifiée de « préphotographique ». C'est un procédé monochromatique capable de restituer avec finesse les détails de l'image, par contact direct. Il nécessite l'emploi d'un négatif au format du tirage posé sur le papier. Ce papier n'est ni plus ni moins qu'un papier ordinaire enduit de chlorure de sodium et de nitrate d'argent photosensible en excès servant à activer l'apparition de l'image en quelques minutes, voire quelques secondes sous l'action de la lumière et de ses rayons ultraviolets. Les surfaces exposées à la lumière noircissent, alors que celles cachées sous l'opacité du négatif restent blanches.





Réalisation d'une prise de vue de la série *À peu près Euclide*, 2021.





Laurent Millet, *À peu près Euclide*, 2021.



A COMME ARGENTIQUE, *adj.* : Les appareils argentiques captent la lumière sur une pellicule. Celle-ci contient une image négative de ce qui a été photographié. On projette ensuite cette image inversée sur du papier sensible à lumière qu'il faut enfin plonger dans un bain pour y révéler l'image latente grâce aux sels d'argent.


B COMME BYRNE : Oliver Byrne est un mathématicien, géomètre et ingénieur irlandais du XIX^e siècle, principalement connu pour avoir vulgarisé la géométrie euclidienne avec des formes et des couleurs primaires. La série *À peu près Euclide* s'y réfère.

C COMME CYANOTYPE, *n.m.* : Procédé photographique monochrome négatif, le cyanotype est un mélange de citrate d'ammonium ferrique et de ferricyanure de potassium. Cette solution verdâtre rend le support sur lequel elle est étalée photosensible : les ultraviolets transforment la solution en pigments bleus cyan. Cette technique est utilisée dans les parties supérieures des douze tirages de la série *Cyanomètre*.

D COMME DOCTEUR AUZOUX : Le Docteur Louis Auzoux est un médecin anatomiste français du XIX^e siècle. Il est notamment connu pour avoir été le créateur de nombreux modèles anatomiques démontables, facilitant grandement l'enseignement de la botanique ainsi que de la médecine humaine et vétérinaire. Il établit, dans son village natal, une fabrique de ces modèles composés en grande partie de papier mâché.

E COMME EXPÉRIMENTATION, *n.f.* : Pour le scientifique, l'expérimentation consiste à modifier les conditions de la manifestation d'un phénomène qu'on veut étudier. Pour l'artiste, il s'agit aussi de s'aventurer sur de nouveaux chemins et de mettre à l'épreuve de nouveaux paradigmes comme les étapes de conception, de mise en œuvre et de formalisation de l'œuvre.

F COMME FIGURE, *n.f.* : Support graphique d'un raisonnement en mathématiques ou dans d'autres sciences. Souvent planes, on les trace en deux dimensions. Laurent Millet aime les dessiner, les réaliser en volume, les photographier et en faire des tirages. Les figures oscillent ainsi entre deux et trois dimensions dans ce processus, comme dans la série *À peu près Euclide*.



G COMME GRAHAM BELL : Scientifique et ingénieur américain de la fin du XIX^e siècle, Graham Bell est surtout connu pour l'invention du téléphone. Pourtant, d'autres recherches marquèrent sa vie, notamment en aéronautique : il aurait ainsi réalisé de nombreux cerfs-volants très complexes formés à partir de triangles de soie. Son ambition était de construire « la machine volante du futur ».


H COMME HYPOTHÈSE, n.f. : Du préfixe grec *hupo*, « en dessous » et *thésis* « l'affirmation », postulat de base servant à la démonstration d'une théorie qui doit être ultérieurement contrôlée par l'expérience avant d'être érigée en vérité scientifique. L'hypothèse est inférieure, en matière de certitude, à l'affirmation.

I COMME IMAGINAIRE SCIENTIFIQUE, n.m. : Laurent Millet est imprégné d'un imaginaire scientifique : le choix de ses sources d'inspirations (mathématiques, cosmologiques ou biologiques) et les techniques exigeantes qu'il utilise l'obligent à une certaine méthode et rigueur.

J COMME JAMNITZER : Wenzel Jamnitzer est un orfèvre et mathématicien allemand du XVI^e siècle. Il a longuement étudié des volumes géométriques théoriques auxquels il voulait donner formes, présentés sur des socles – eux aussi mathématiquement complexes. Ce sont ces derniers qui ont intéressé Laurent Millet pour sa série *Les Reliquaires du diaphane*.

K COMME KEPLER : Johannes Kepler est un astronome allemand connu pour avoir découvert et prouvé que les trajectoires des planètes autour du soleil étaient elliptiques. Il aurait, de son vivant, réalisé une des premières œuvres de science-fiction : *Somnium*, inspirant la série éponyme de Laurent Millet. Le contexte de censure littéraire de l'époque oblige l'auteur à utiliser la lune et ses habitants, les Séléniens, pour écrire une critique du Régime en place et de l'obstacle que représente l'Église catholique au développement des sciences.

L COMME LUMIÈRE, n.f. : La lumière est à l'origine de la photographie. Cyanotype, tirage pigmentaire et photographie argentique sont différentes manières de fixer l'empreinte de la lumière sur une surface photosensible.



M COMME MÉTHODE SCIENTIFIQUE, n.f. : Le scientifique observe le monde et ses phénomènes. En se questionnant sur leur origine ou leur effet, il émet une hypothèse pour tenter de l'expliquer. Cette hypothèse est ensuite vérifiée grâce à une ou plusieurs expériences qui permettront d'établir un résultat expliquant (ou non) l'origine et les effets des phénomènes jusqu'alors inexpliqués.

N COMME NARRATION, n.f. : L'acte de raconter une histoire ou un fragment de celle-ci. La série *L'Astrophile* peut induire l'idée d'une narration : certaines images ont ainsi un décor discret où un personnage effacé s'affaire à activer des objets énigmatiques. Le spectateur est alors libre d'imaginer une narration reliant les œuvres de cet ensemble.


O COMME OBJET, n.m. : Du latin médiéval *objectum*, « ce qui est jeté devant moi ». Il s'agit de tout ce que l'on peut percevoir, penser ou vouloir, toucher et voir.

P COMME POLYÈDRE, n.m. : Du grec *polys*, « beaucoup » et *hedra*, « face », un polyèdre est un volume solide dont toutes les faces sont des polygones. Dès la Renaissance, sa représentation devient un enjeu pour les artistes qui trouvent en cette figure un symbole de la complexité du monde et de l'effort de l'homme pour le rendre intelligible.

Q COMME QUADRICHROMIE, n.f. : La quadrichromie est un procédé d'imprimerie et de tirage photographique permettant de produire par synthèse soustractive une large gamme de teintes à partir de trois couleurs (jaune, magenta et cyan) auxquelles on ajoute le noir.

R COMME RÉSIDENCE, n.f. : Période durant laquelle une structure culturelle octroie à un artiste des moyens financiers, humains ou logistiques afin qu'il puisse créer de nouvelles œuvres. Laurent Millet a effectué une résidence afin de produire la série *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*.

S COMME SÉRIE, n.f. : Ensemble ordonné d'œuvres d'un auteur, unies par un même protocole de prise de vue et de mise en forme. L'exposition *Former l'hypothèse* présente six séries de l'artiste.





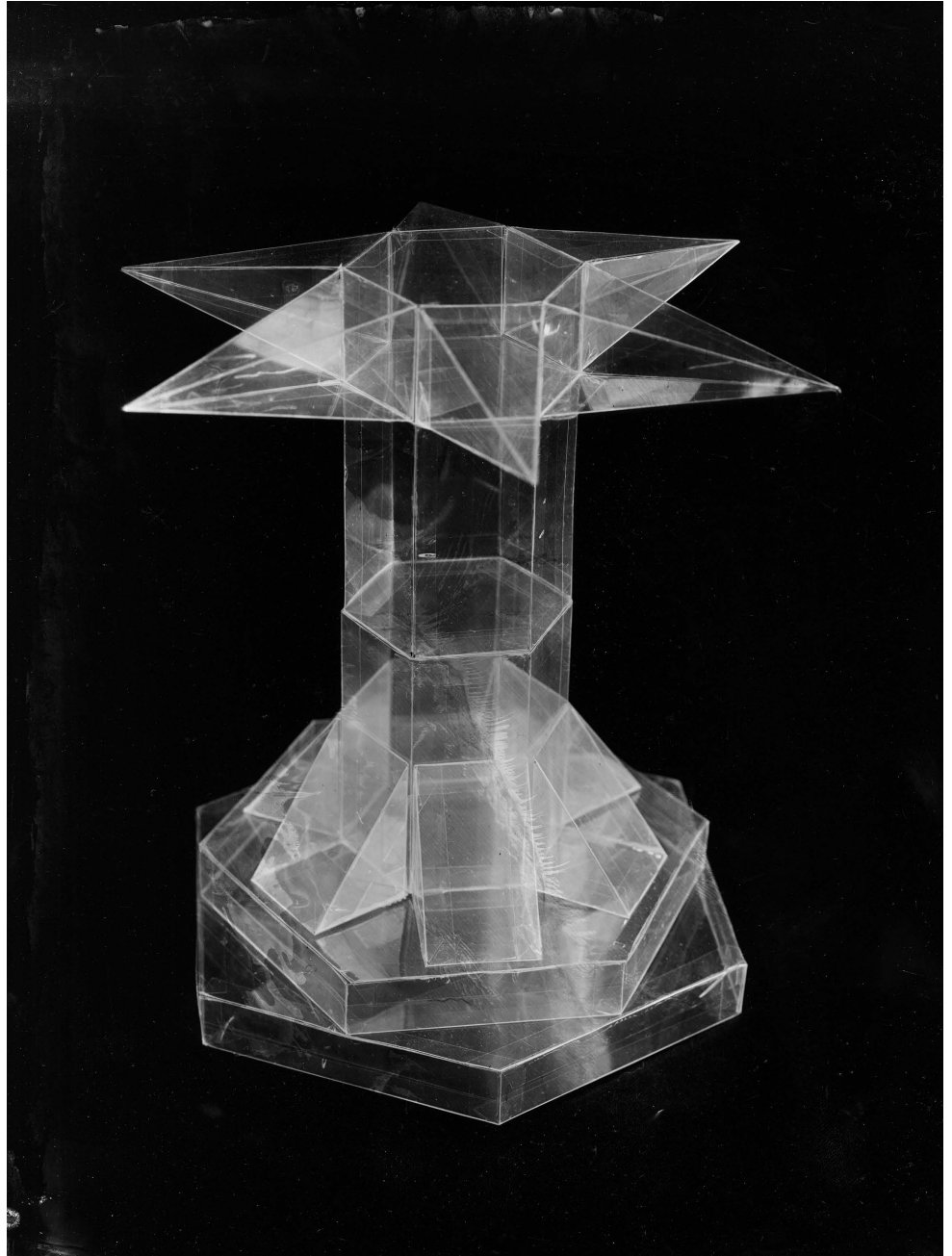
Lexique

T COMME TIRAGE PIGMENTAIRE, n.m. : Contrairement aux encres à colorant, fragiles et peu résistantes aux ultraviolets, les encres pigmentaires sont composées de pigments, bien plus gros et beaucoup plus résistants à la lumière et à l'air dans le temps. Les pigments se déposent sur le papier, sèchent et adhèrent au support sans le pénétrer. Avec un tirage pigmentaire, les couleurs sont plus vives, plus denses.

U COMME ULTRAVIOLET, n.m. : Du latin *ultra*, « au-delà de » et de « violet », la couleur de fréquence la plus élevée de la lumière visible. Les ampoules ordinaires sont conçues pour émettre peu d'ultraviolets, à l'inverse du soleil. Ce sont notamment ces ondes invisibles qui permettent au cyanotype de durcir et prendre sa teinte bleutée.

V COMME VIVANT, n.m. : Le monde du vivant, de manière générale, était un vaste objet d'étude pour le Docteur Auzoux qui réalisa de nombreux modèles anatomiques animaux, humains et botaniques. Ainsi, été traités sur le même plan le tournesol, le cœur d'un brochet et le cerveau humain. C'est cette pluralité de formes présentes au sein de la collection du scientifique normand qui a séduit Laurent Millet et l'a poussé à s'intéresser à ces modèles anatomiques en papier mâché.





Laurent Millet, *Les Reliquaires du diaphane*, 2016.

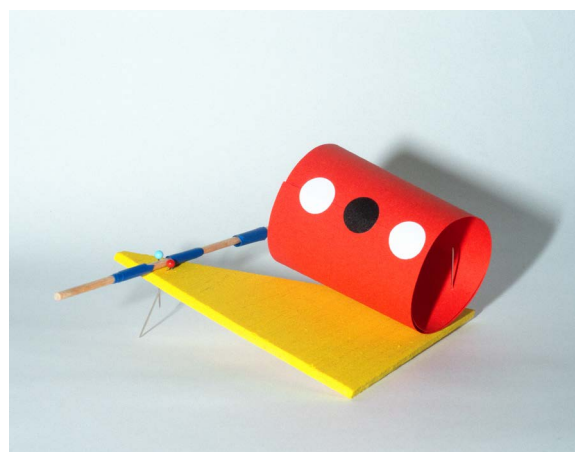
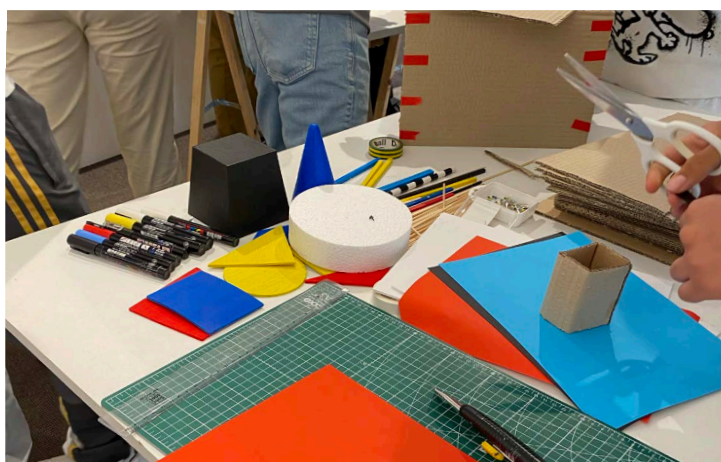


Visites & atelier : À peu près carré

À chacune de ses expositions, le Centre photographique Rouen Normandie propose deux formats de visites adaptées au niveau des élèves :

- La visite simple de 45 minutes s'effectuant de préférence en matinée. Sur réservation, du lundi au vendredi, gratuite ;
- La visite de 45 minutes suivie d'un atelier de pratique artistique de 45 minutes. Sur réservation, du lundi au vendredi, uniquement en matinée, participation forfaitaire de 40 euros.

Pour l'exposition *Former l'hypothèse*, le Centre photographique propose un atelier de pratique artistique inspiré de la démarche de Laurent Millet et de la série *À peu près Euclide* : on construit une structure un peu particulière à partir de la géométrie plane avec des couleurs et des formes primaires. On passe ainsi de modèles en deux dimensions à un volume en trois dimensions que l'on photographie dans un petit studio...






Le Centre photographique

Aujourd'hui labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a trente ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, etc.) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique: choix de l'auteur, temps du spectateur.

La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique. Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, *workshops* et bourses s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la région Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.





CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE

15, rue de la Chaîne, Rouen.

Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h

Visite scolaire et de groupe du lundi au
vendredi de 10h à 18h.

**CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE**

CONTACT

Yvan Lebocey

Chargé des projets éducatifs et de médiation

T : +33 (0)7 60 34 29 40

education@centrephotographique.com

